

Parmi ceux-ci (se trouvent): le roi de l'Arménie
Héthoum, mon frère glorieux.
J'ai réussi à poser la pierre angulaire de cet édifice
C'est avec beaucoup de dépenses et de piété.
Mon nom est Sempad l'Arménien,
Maître de ce château paternel
Et Connétable militaire.
Je supplie tous
De prier ensemble,
De se souvenir de mes parents.
De Constantin, le grand prince,
De son frère, de ses fils, de ses alliés.
Et celui qui récompense généreusement
.
A la date de
De la famille noble des Roupiniens
. cela;
Vous qui me rappelez après ma mort.

Il n'est fait allusion à aucun siège, ni à aucune prise de Babéron dans l'histoire. La position de cette forteresse la garantissait mieux que tout autre chose. Cependant on trouve dans une chronique que l'an 1245, pour se venger de Héthoum, qui avait livré aux mains des Tartares, sa femme et sa fille réfugiées auprès de lui, Kay Khosrov, sultan d'Iconie, vint attaquer Babéron: «Guidé par le baron Constantin, seigneur de Lambroun, il entra dans la forteresse de Babéron en y descendant par la montagne et incendia tout, après quoi, il alla mettre le siège devant Tarse». S'il faut interpréter à la lettre ce dernier texte, la position de Tchander ne correspondrait pas à celle du vieux Babéron, puisque le P. Sibilian déclare que Tchander est bâti sur une cime ronde et isolée des autres.